

Considéré comme le deuxième mal dont souffrent les femmes au Fouladou, le cancer du col de l'utérus continue de faire des ravages dans cette partie du pays. Cette maladie qui s'attaque à l'appareil génital de la femme, inquiète surtout chez celles qui ignorent, en général, les signes, les manifestations et les dispositions à prendre pour un dépistage précoce.

Fort de ce constat, le Conseil sénégalais des femmes (Cosef) a jugé nécessaire d'organiser des journées de sensibilisation et de dépistage du cancer du col de l'utérus à Vélingara.

Selon la présidente de la structure, Ndèye Rokhaya Fall Gassama, le Cosef a décidé d'organiser ces journées pour mieux faire connaître aux femmes de Vélingara l'urgence de se faire dépister tôt pour une prise en charge précoce. Méconnu par la majeure partie des femmes du département, « le cancer du col de l'utérus est à l'origine de beaucoup de décès chez les femmes », fait savoir Mme Gassama.

« La première édition était plus consacrée à la sensibilisation. Mais, cette année, nous voulons pousser d'un pas et rentrer dans le vif du sujet en faisant des dépistages du cancer du col de l'utérus », indique-t-elle.

A en croire Mme Gassama, il est prévu, le 11 mai, une randonnée pédestre, une façon, pour le Cosef, de sensibiliser et de mobiliser le maximum de monde. « Suivra, dans la seconde journée, des dépistages, un diner-débat autour de la parité pour un respect de la loi par les autorités, de la maltraitance des enfants, surtout des filles à l'âge de la scolarité », informe la présidente du Cosef.

Les jeunes médecins de Vélingara ne seront pas en reste. Ils ont décidé aussi de marquer ces

journées par l'organisation de consultations gratuites. Pour la réussite de ces évènements, Mme Gassama appelle les autorités étatiques et toutes les bonnes volontés à les appuyer.

Mis en place en 2007, le Cosef de Vélingara réunit plus de 120 femmes qui oeuvrent pour le développement de ces dernières dans le département de Vélingara. Il a pour but principal de lutter pour la promotion effective de la femme sénégalaise, notamment par le développement et le renforcement de son leadership, et contre toute forme de discrimination basée sur le genre.

Par Maguette Guèye Diédhiou